

Cinquième dimanche de Pâques

Lectures : Act 6, 1-7 ; 1 P 2, 4-9 ; Jn 14, 1-12

« Montre-nous le Père ». La demande de Philippe est notre demande. L'humanité demande : « Montre-nous le bonheur¹ ». Saint Augustin fait remarquer que les hommes ne s'accordent que sur une seule chose : ils veulent tous être heureux ! Nous voulons être heureux, et nous savons par notre foi que la vraie source du bonheur est un Absolu sans limite, Dieu.

Nous le désirons profondément et nous sommes malheureux de ne pas le posséder : « Notre cœur est inquiet, tant qu'il ne s'est pas reposé en toi », disons-nous avec saint Augustin², et avec le jeune saint Anselme, nous demandons : « Où est Dieu ?³ » Nous cherchons la joie suprême, celle de la vision de Dieu. « Après cette joie, on ne cherchera rien, parce qu'il n'y aura plus rien à chercher » (saint Augustin).

Philippe veut la vision de l'Absolu. Jésus lui répond : Dès maintenant, tu as cette vision car je suis présent et je suis Dieu. Dieu est la Présence par excellence. Il est le Dieu du présent. Il s'est incarné. Par le regard de la foi, nous pouvons contempler son visage, la Sainte Face. Cette semaine, réalisons bien que Dieu, qui englobe tous les temps, qui est un éternel présent, est sans cesse avec nous. Nous voulons le chercher au ciel : ce ciel, ce sera notre cœur. Nous attendons son avènement : il vient à nous à chaque moment.

Réalisons ensuite que le Fils révèle le Père, nous donne les secrets du Père. Contemplons sa Sainte Face. Son éclat mystérieux est d'une grande beauté. Comme le dit la petite Thérèse : « L'éclat de ton visage surpasse la splendeur des cieux !⁴ » Pourquoi cette Face est-elle si rayonnante ? Parce qu'elle témoigne de l'Amour incompréhensible qui a fait descendre Dieu sur la terre. Nous demandons : « Montre-nous le Père ». Or, chaque geste d'amour véritable, chaque pensée d'amour sincère, nous montre le Père et nous montre Jésus. Car, comme le dit encore saint Augustin : « Le Père montre le Fils, et le Fils montre le Père ».

¹ Cf. Ps 4, 7a : « Beaucoup demandent : "Qui nous fera voir le bonheur ?" »

² SAINT AUGUSTIN, *Les Confessions*, Livre I, 1 (Bibliothèque Augustinienne 13), Éditions DDB, 1962, p. 273.

³ Voir aussi Ps 41 (42), 3a. 4b : « Mon âme a soif de Dieu [...] moi qui chaque jour entends dire : "Où est-il ton Dieu ?" ».

⁴ Cf. Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, *Récréations pieuses* 2, 3recto, §5.